

# **Palestine. Les révolutions ont favorisé l'accord Fatah-Hamas**

29 avril 2011 -

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/monde/palestine-les-revolutions-ont-favorise-l-accord-fatah-hamas-29-04-2011-1285076.php>

L'accord entre le Fatah et le Hamas, rivaux, arrive dans un contexte où l'Égypte et la Syrie sont trop occupées avec leurs mouvements populaires respectifs pour s'ingérer dans les affaires palestiniennes.

De notre correspondante à Jérusalem.

Après quatre années de rupture, les deux principales factions palestiniennes, le Hamas qui contrôle la bande de Gaza depuis juin 2007 et le Fatah qui détient le pouvoir en Cisjordanie, ont annoncé leur réconciliation en vue de former un «gouvernement d'union nationale» et de tenir des élections d'ici un an (Le Télégramme d'hier). La nouvelle a été donnée, mercredi, depuis le Caire, là même où d'autres nombreuses tentatives de réconciliation avaient échoué auparavant. Un accord formel et détaillé reste à signer, donc rien n'est encore tout à fait sûr. Cependant, il semble que, cette fois, les pourparlers qui sont à l'œuvre depuis des semaines grâce aux bons offices de l'Égypte aient une chance d'aboutir.

## **Accord rendu possible par le contexte actuel**

Mais pourquoi ce qui avait échoué jusqu'ici réussirait aujourd'hui? Essentiellement parce que le contexte régional a été bouleversé. «Le changement en Égypte et dans le monde arabe est un facteur essentiel de l'accord de réconciliation, dans le sens où il n'y a plus de parties tentant d'entraver la réconciliation parce que toutes sont accaparées par leur situation interne», souligne l'analyste politique palestinien Hani al-Masri. En clair, d'un côté, le Hamas, émanation des Frères musulmans égyptiens, est mieux considéré par la nouvelle équipe égyptienne que par l'ancien président Hosni Mubarak ; du coup, l'Égypte s'avère plus efficace dans son rôle de négociateur. De l'autre, la Syrie, partisane d'une ligne dure qui accueille la branche la plus radicale du Hamas à Damas, fragilisée par les émeutes, a d'autres chats à fouetter. Par conséquent, les membres du Hamas ont pu assouplir leurs positions. Cette réconciliation répond au souhait de nombreux Palestiniens qui la demandaient notamment depuis l'explosion des révoltes dans le monde arabe.

## **Unité nécessaire pour la création d'un État**

Dernier point majeur, Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne, a impérativement besoin de cette réconciliation pour demander aux Nations Unies de voter, en septembre, la création d'un État palestinien. «Les divisions palestiniennes ne peuvent perdurer alors que des efforts sont faits en vue d'assurer la reconnaissance d'un État palestinien», a d'ailleurs précisé le ministre des Affaires étrangères, Nabil Elaraby. Si l'unité palestinienne faisait défaut au moment de ce vote, celui-ci serait une coquille vide. La nouvelle de la réconciliation palestinienne a été plutôt mal accueillie par les responsables israéliens. Le Premier ministre, Benyamin Netanyahou, a sommé Abbas de choisir entre le Hamas et Israël, l'objectif

du Hamas étant «de détruire Israël». Quant au Président, Shimon Pérès, il a précisé que «les Nations Unies ne pouvaient pas, en septembre, accepter ou reconnaître une organisation terroriste comme un État.»

Catherine Dupeyron